

* * *

D'après le recensement officiel, forcément très approximatif, la population d'Ogwaschi serait de 16,000 habitants.

Il y a quinze ans, ce pays était complètement inconnu.

Lorsque, pour la première fois, le R. P. Zappa tenta d'y pénétrer, tous ses porteurs, à l'exception de trois jeunes gens, l'abandonnèrent à moitié chemin. Il dut revemir sur ses pas, et son retour à Assaba fut salué comme une véritable résurrection, car déjà le bruit de son massacre s'était répandu.

Une église coquette s'élève maintenant au milieu de la paroisse, au fond d'une large allée de citronnelles, derrière un vieux fétiche, devant qui on faisait jadis de nombreux sacrifices humains. Le sang de la Divine Victime, mystiquement immolée sur l'autel, coule presque au même endroit où l'on répandait naguère le sang de pauvres esclaves. Cette église, blanchie à la chaux du pays, a remplacé la maisonnette qui servait à la fois de logement au bon Dieu et à son ministre. Elle est due à la charité d'âmes généreuses, dont l'humilité m'oblige à taire les noms, mais auxquelles je me fais un devoir d'offrir aujourd'hui l'hommage de ma vive reconnaissace.

C'est, je crois, la première église guinéenne ayant pour patron le François-Xavier africain je veux dire saint Pierre Claver, qui aimait à s'appeler " l'esclave des Noirs pour toujours ".

Elle mesure 20 mètres de long sur 8 de large et 5 de haut.